

Action. L'agent 007 garde la pêche, mais perd son humour et ne trouve plus bon de coucher...

Le grand Bond en arrière

Quantum of Solace ★★
De Marc Forster, avec Daniel Craig, Olga Kurylenko, Mathieu Amalric, Judi Dench, Giancarlo Giannini. 1 h 47. Sortie vendredi.

► Mais qu'arrive-t-il à James Bond? Dans *Casino Royale*, Daniel Craig, nouvel agent 007, avait réussi à donner un nouveau souffle à l'espion britannique, incarné avant lui par quatre acteurs en quarante-six ans. Cette fois, c'est plus complexe. *Quantum of Solace*, titre incompréhensible, devient pour la première fois une suite de l'épisode précédent. Avec toutes les conséquences psychologiques qui en découlent. James Bond a de la mémoire : la femme qu'il aimait dans l'opus précédent a été assassinée. Il veut se venger et est incapable de faire le deuil. Résultat, il ne couche plus avec la nouvelle James Bond Girl, son cœur est plein de ressentiment, il devient anxieux, manque totalement d'humour, un comble! A force de vouloir réinventer 007 au cinéma, les producteurs l'ont transformé en héros de blockbuster classique, façon Jason Bourne. Pis, pas un seul nouveau gadget, pas de rituel « My name is Bond, James Bond » lancé en guise de présentation. Ni même une commande de son légendaire Martini « mélangé, mais pas secoué ». Mais où est passé 007?

Le héros d'hier a vécu. Place à l'action. Là, le réalisateur Marc Forster a mis le paquet. Daniel Craig joue du muscle, des poings et du flingue dans des scènes de haute voltige chorégraphiées. On a droit à une course-poursuite

époustouflante, en ouverture, sur une corniche sinieuse et embouteillée en Italie. A une autre, sur les toits de Sienne, façon Spider-Man. A un combat en avion dont Bond réchappe, par un saut en parachute à couper le souffle. Sur le tournage du film, au Chili en mars dernier, Marc Forster annonçait la couleur : « J'ai toujours été abonné aux films d'auteur et je rêvais depuis longtemps de m'essayer à l'action. J'ai voulu me faire plaisir! Et renouer avec les scènes de cascade abracadabrante des anciens James Bond. »

Un scénario un peu court

Certes, on en prend plein les yeux, mais on attendait du réalisateur nommé plusieurs fois aux Oscars qu'il lui laisse son charme, son piquant. Marc Forster se justifie : « Je voulais signer un James Bond plus psychologique ». Dans *Quantum of Solace*, l'espion anglais est effectivement en plein désarroi : amour perdu et trahison en font un homme rongé par le ressentiment et le désir de vengeance. « Il éprouve une grande solitude, une aridité sentimentale, un manque total de confiance en l'autre qui le transforme en machine à tuer », dit Marc Forster. Une vraie mutation. Seul le regard bleu électrique de Daniel Craig, visage pourtant fermé, exprime encore un peu d'humanité.

Cette absence d'émotion donne au spectateur l'impression d'un James Bond désincarné. La faute au scénario un peu court, qui emprunte des chemins tor-

dus. Il est écrit par Paul Haggis (*Million dollar baby*), Neal Purvis et Robert Wade, qui avaient déjà fait leurs armes sur *Le monde ne suffit pas* et *Meurs un autre jour*. Les producteurs Michael G. Wilson et Barbara Broccoli ont-ils eu tort de s'inspirer d'une nouvelle trop courte et désenchantée d'Ian Fleming?

Au fait, l'histoire? Quand le rideau se lève, on apprend qu'une organisation secrète avait manipulé l'élu de Bond, la jolie Vesper (Eva Green dans le précédent épisode). Pendant ce temps, un homme d'affaires, Dominic Greene (Mathieu Amalric) organise un coup d'Etat au Panama pour mettre la main sur des réserves d'eau souterraines. Un thème écolo dans l'air du temps. Constat : le méchant Mathieu Amalric manque bien de cruauté pour un méchant de la saga : son affrontement final avec Bond tourne même assez vite à la raclée. On en mettrait presque une aux producteurs!

Barbara Théâtre

A lire: James Bond, le dictionnaire, de John Cork et Collin Stutz. *Tout ce que vous vouliez savoir sur Bond est consigné dans ce livre fourmillant d'anecdotes et d'illustrations.* Ed. Gründ, 320 p., 29,95 €.

James Bond, le tournage de Quantum of Solace, de Greg Williams. Ed. Tournon, 196 p. illustrées, 25 €.

A écouter: Semaine Bond sur RTL: demain, interview de Mathieu Amalric (9 h); jeudi, Olga Kurylenko (18 h); vendredi, Daniel Craig (9 h).



Daniel Craig déprime mais la belle Olga Kurylenko veille sur lui.

Karen Ballard

Roger Moore publie ses mémoires

Il est celui qui a incarné 007 le plus souvent au grand écran. Les mémoires de Roger Moore, 81 ans, paraîtront en France le 29 octobre sous le titre *Amicalement vôtre* (éditions L'Archipel, 376 p., 22 €), clin d'œil à la série télévisée qui l'a rendu célèbre à jamais. Le comédien y raconte, avec humour et légèreté, près de soixante ans de carrière

à travers de nombreuses anecdotes de tournages. Sur James Bond, il confie : « C'était bien payé, j'étais traité comme un roi et j'en profitais pour donner du travail à mes copains comédiens. Et puis j'ai serré des tas de jolies femmes dans mes bras. »

WWW. Lire l'article complet sur lejdd.fr

MERCREDI PROCHAIN EN DVD ET BLU-RAY!

Bienvenue chez les CH'PTIS

AVEC + DE 3H DE BONUS INÉDITS ET DE SURPRISES TOURNÉES PAR DANY BOON

NOUVEAUTÉ ALLOCINE TMC metro rrtl

Animation. Revivez en 3D la mission historique Apollo 11 Buzz Aldrin toujours dans la Lune

Fly Me To The Moon ★★
De Ben Stassen. 1 h 20.

► A 78 ans, il a toujours la tête dans les étoiles. Le deuxième homme de la mission Apollo 11 à avoir posé, le 20 juillet 1969, le pied sur la Lune, juste après Neil Armstrong, n'a jamais vraiment raccroché sa combinaison d'astronaute. Le toujours fringant Buzz Aldrin passe encore son temps à parcourir la planète pour parler de conquête spatiale avec des experts. Le secret de son incroyable jeunesse. « Ne pas s'arrêter de cogiter, voilà ce qui conserve. » Comme de raconter sa première sortie dans l'espace devant une assemblée de gamins français émerveillés. Buzz Aldrin est en effet le héros de *Fly Me To The Moon*, un dessin animé en 3D qui raconte avec beaucoup d'humour comment trois mouches, en quête de sensations, embarquent dans la fusée aux côtés des trois astronautes américains.

« Ma mission : faire évoluer les mentalités »

L'occasion, à quelques mois des célébrations du 40^e anniversaire d'Apollo 11, de rappeler à la nouvelle génération à quel point cette aventure a été décisive. « A mon époque, tous les enfants rêvaient d'aller sur la Lune. Alors que ceux d'aujourd'hui peuvent jouer à la guerre des étoiles sur leur ordinateur et sont nourris de films de science-fiction. La conquête de l'espace est donc pour eux une chose acquise et un futur proche. En fait, tout reste à faire. La question n'est plus de savoir quelle puissance remarquera en premier sur la Lune, mais comment mettre en place une collaboration internationale qui permettra d'y installer des



Buzz Aldrin de passage à Paris. En haut, des mouches en quête de sensations.

bases permanentes. Ma mission est de faire évoluer les mentalités. »

Plus difficile que celle d'Apollo 11. « Pour réduire les coûts et aller plus vite, il faudrait que l'Europe, l'Inde, la Chine, le Japon et la Russie acceptent de collaborer à la construction d'une seule fusée, réutilisable plusieurs fois et plus grande afin de transporter davantage de personnes. Ce qui implique que chacun mette de côté ses intérêts particuliers... » Buzz Aldrin a tenté de convaincre les deux candidats aux présidentielles américaines. « Cela n'a pas servi à grand-chose. Pour gagner les Etats de Miami et de l'Ohio, ils promettent tout et n'importe quoi aux gens qui travaillent dans les sites de lancement de la Nasa. On en reparlera après l'élection. Quand ils seront revenus sur Terre. » B.T.

ACTUELLEMENT EN SALLES

Mesrine, l'instinct de mort ★★★★★

De Jean-François Richet. 1h53.
■ La virtuosité de Jean-François Richet, la bravoure de Vincent Cassel, l'opiniâtreté d'un producteur (Thomas Langmann) et voilà le cinéma hexagonal dans ce qu'il a de plus spectaculaire à offrir, lorsque le fond et la forme ne font qu'un. C.G.

Les Chimpanzés de l'espace ★

De Kirk DeMico. 1h15.
■ Après avoir mis à l'honneur les pigeons voyageurs durant la guerre mondiale (*Vaillant*, 2005) Vanguard Films continue de distinguer la bravoure des animaux avec cet hommage aux chimpanzés pionniers de la conquête spatiale. Pour les plus jeunes. S.B.

Dernier maquis ★★

De et avec Rabah Ameur-Zaimèche. 1h33.
■ Au fond d'une zone industrielle, Mao, petit patron musulman, possède un garage où les ouvriers se partagent, en deux clans, les Africains et les Arabes. Entre deux dérapages tragico-comiques – une auto-circucon, le ravitaillement en tapis de prière –, *Dernier Maquis* ne manque pas d'humour pour exprimer la relégation, avec des sentiments mêlés d'espoir ou d'âcreté. A.I.C.

Magique ★

De Philippe Muyl, avec Marie Gillain, Cali, Antoine Duléry (1h31).
■ Dans une ferme isolée au Canada, une jeune mère célibataire mène une vie un peu ennuyeuse, jusqu'au jour où son fils de dix ans croise un cirque... Film musical pour enfants et pour adultes, ayant gardé une âme d'enfant, *Magique* dégage charme et tendresse, mais ni la beauté des paysages, ni la qualité des acteurs ne parviennent à le sauver d'une sensiblerie fleur bleue. E.M.

▼ C'est tout vu ★ A vous de voir
★★ On peut voir ★★★ Bien vu
★★★★ Les yeux fermés